

Topologie des espaces de matrices

1 Topologie des espaces vectoriels normés

Dans toute la suite E est un \mathbb{K} -espace vectoriel où \mathbb{K} est le corps \mathbb{R} ou \mathbb{C} .

1.1 Normes et distance

Définition 1. (norme) On appelle norme sur E une application $N : E \rightarrow \mathbb{R}_+$ vérifiant :

(N1) (définie) $\forall x \in E \ N(x) = 0 \Leftrightarrow x = 0_E$

(N2) (homogène) $\forall (x, \lambda) \in E \times \mathbb{K} \ N(\lambda x) = |\lambda|N(x)$

(N3) (inégalité triangulaire) $\forall (x, y) \in E^2 \ N(x + y) \leq N(x) + N(y)$.

Exemple :

1) $x \mapsto |x|$ est une norme sur \mathbb{K} .

2) Sur $E = \mathbb{K}^n$ les quantités suivantes définissent des normes :

$$(p > 1) \quad \|x\|_p = \left(\sum_{i=1}^n |x_i|^p \right)^{1/p} \quad \text{et} \quad \|x\|_\infty = \max_{1 \leq i \leq n} |x_i|$$

3) Sur $E = \mathcal{C}([a; b], \mathbb{R})$ les quantités suivantes définissent des normes :

$$(p > 1) \quad \|f\|_p = \left(\int_a^b |f(t)|^p dt \right)^{1/p} \quad \text{et} \quad \|f\|_\infty = \max_{t \in [a; b]} |f(t)|.$$

Prop 1 (Distance associée). Soit (E, N) un evn.

L'application $d_N : E^2 \rightarrow \mathbb{R}_+$ définie par $d_N(x, y) = N(x - y)$ définit une distance sur E .

Démonstration. Il suffit de vérifier les axiomes d'une distance :

(d1) symétrie $d(x, y) = d(y, x)$

(d2) séparation : $d(x, y) = 0 \Leftrightarrow x = y$

(d3) inégalité triangulaire $d(x, y) \leq d(x, z) + d(z, y)$. □

Remarque : Un evn est donc un espace métrique donc topologique.

Définition 2. Soit $(E, \|\cdot\|)$ un evn.

1) La boule ouverte de centre $x \in E$ et de rayon $r > 0$ est l'ensemble : $B(x, r) = \{y \in E \mid \|x - y\| < r\}$.

2) On dit que $O \subset E$ est ouvert dans E si $\forall x \in O \ \exists r > 0$ tel que $B(x, r) \subset O$.

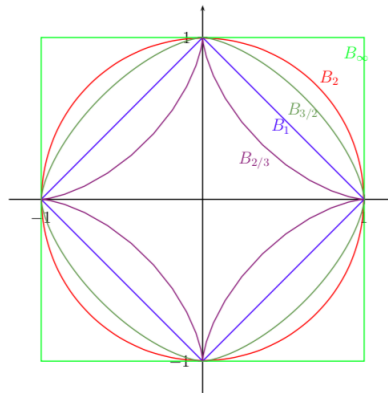


FIGURE 1 – Quelques boules unités pour $\|\cdot\|_p$ avec $p = 2/3, 1, 3/2, 2, \infty$,

1.2 Limite et continuité

Prop 2. (limite) Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'éléments de E et $v \in E$. Les propositions suivantes sont équivalentes :

(i) $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers v dans E

(ii) $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|u_n - v\| = 0$.

Démonstration. Laissez en exercice. □

Prop 3 (Continuité). Soient $(E, \|\cdot\|_E)$ et $(F, \|\cdot\|_F)$ deux evn et $f : E \rightarrow F$.

Les propositions suivantes sont équivalentes :

(i) f est continue de E dans F

(ii) $\forall v_0 \in E, \forall \varepsilon > 0, \exists \delta > 0, \forall v \in E, \|v - v_0\|_E < \delta \Rightarrow \|f(v) - f(v_0)\|_F < \varepsilon$

(iii) Pour tout $v_0 \in E$ et toute suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in E^{\mathbb{N}}$ qui converge vers v_0 , la suite $(f(u_n))_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $f(v_0)$ dans F .

Démonstration. Laissez en exercice. □

Remarque : le (ii) s'écrit aussi de la façon suivante :

$$\forall v_0 \in E, \forall \varepsilon > 0, \exists \delta > 0, f(B(v_0, \delta)) \subset B(f(v_0), \varepsilon).$$

Prop 4 (Continuité de la norme). La norme d'un evn est une application continue.

Démonstration. Il suffit de remarquer que par inégalité triangulaire on a :

$$\forall (u, v) \in E^2, \quad | \|u\| - \|v\| | \leq \|u - v\|.$$

La norme est donc 1-lipschitzienne donc continue. □

1.3 Applications linéaires continues

On considère $(E, \|\cdot\|_E)$ et $(F, \|\cdot\|_F)$ deux evn.

Notation : $\mathcal{L}(E, F)$ est l'algèbre des applications linéaires de E dans F .

Prop 5. Soit $T \in \mathcal{L}(E, F)$. Les assertions suivantes sont équivalentes :

(i) T est continue

(ii) T est continue en 0

(iii) $\exists C > 0$ telle que $\forall x \in E, \|T(x)\|_F \leq C\|x\|_E$.

Notation : $\mathcal{L}_c(E, F)$ est la sous-algèbre des applications linéaires continues de E dans F .

Prop 6 (Norme subordonnée). L'application $\|\cdot\|_{E,F} : \mathcal{L}_c(E, F) \rightarrow \mathbb{R}_+$ définie par

$$\|T\|_{E,F} = \sup_{x \in E \setminus \{0\}} \frac{\|T(x)\|_F}{\|x\|_E} = \sup_{\|x\|_E \leq 1} \|T(x)\|_F = \sup_{\|x\|_E = 1} \|T(x)\|_F$$

définie une norme sur $\mathcal{L}_c(E, F)$ appelée norme subordonnée aux normes $\|\cdot\|_E$ et $\|\cdot\|_F$.

Démonstration. Il suffit de vérifier les 3 axiomes d'une norme. □

Remarque : Par définition de la norme $\|\cdot\|_{E,F}$, on a

$$(1) \|Id\|_{E,F} = 1, \quad (2) \|T(x)\|_F \leq \|T\|_{E,F} \|x\|_E.$$

Notation : Lorsque $E = F$ on note $\mathcal{L}_c(E) = \mathcal{L}_c(E, F)$.

Prop 7. (Composition)

Soient $(E, \|\cdot\|_E), (F, \|\cdot\|_F)$ et $(G, \|\cdot\|_G)$ trois evn et $f \in \mathcal{L}_c(E, F)$ et $g \in \mathcal{L}_c(F, G)$.

Alors

$$\|g \circ f\|_{E,G} \leq \|g\|_{F,G} \|f\|_{E,F}$$

En particulier, $(\mathcal{L}_c(E), +, \circ)$ est une \mathbb{K} -algèbre normée.

Démonstration. Soit $x \in E \setminus \{0\}$. Alors on a

$$\|g \circ f(x)\|_G \leq \|g\|_{F,G} \|f(x)\|_F \leq \|g\|_{F,G} \|f\|_{E,F} \|x\|_E.$$

D'où l'inégalité en divisant par $\|x\|_E$ et en passant à la borne sup. □

1.4 Normes équivalentes

Définition 3. (normes équivalentes) On dit que deux normes N_1 et N_2 sur E sont équivalentes s'il existe $c, C > 0$ telles que :

$$\forall x \in E, \quad cN_2(x) \leq N_1(x) \leq CN_2(x).$$

Prop 8. La relation « être équivalent à » est une relation d'équivalence sur l'ensemble des normes sur E .

Démonstration. Laissée en exercice. □

Remarque : Les topologies associées à 2 normes équivalentes sur E sont égales. Par exemple :

Prop 9. Si N_1 et N_2 sont deux normes équivalentes sur E alors :

$$u_n \rightarrow \ell \text{ pour } N_1 \Leftrightarrow u_n \rightarrow \ell \text{ pour } N_2.$$

Démonstration. Laissée en exercice. □

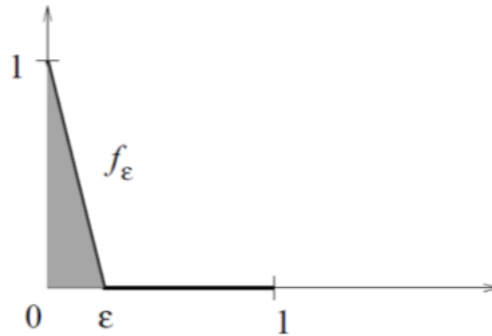
Equivalence des normes en dimension finie

Théorème 1. Si E est de dimension finie toutes les normes sont équivalentes.

Contre-exemple en dimension infinie : Sur $E = \mathcal{C}([0; 1])$ les normes $\|\cdot\|_1$ et $\|\cdot\|_\infty$ ne sont pas équivalentes.

1) On a évidemment $\|f\|_1 \leq \|f\|_\infty$ pour tout $f \in E$.

2) Soit f_ε définie par :



Dans ces conditions on a $\|f_\varepsilon\|_1 \rightarrow 0$ alors que $\|f_\varepsilon\|_\infty = 1$.

Corollaire 1. Si E est de dimension finie alors $\mathcal{L}(E, F) = \mathcal{L}_c(E, F)$.

Démonstration. Comme toutes les normes sont équivalentes, quitte à fixer une base de E , il suffit de le montrer pour la norme N_∞ sur E . Soit $T : E \rightarrow F$ une application linéaire et (e_1, \dots, e_n) une base de E .

Soit $x = \sum_{i=1}^n x_i e_i$, alors par inégalité triangulaire :

$$\|T(x)\|_F = \left\| T \left(\sum_{i=1}^n x_i e_i \right) \right\|_F \leq N_\infty(x) \underbrace{\sum_{i=1}^n \|T(e_i)\|_F}_{:=C} = C \cdot N_\infty(x)$$

Ceci prouve la continuité de T . □

1.5 Espaces de Banach

Définition 4. (suites de Cauchy) Une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments de E est appelée suite de Cauchy si :

$$\forall \varepsilon > 0, \quad \exists N \geq 0, \quad \forall n \geq N, \quad \forall p \geq 0, \quad \|u_{n+p} - u_n\| \leq \varepsilon.$$

Prop 10. (i) Toute suite convergente est de Cauchy.

(ii) Toute suite de Cauchy est bornée.

Démonstration. Laissée en exercice. □

Définition 5. (Espace de Banach) On dit que $(E, \|\cdot\|)$ est un espace de Banach si toute suite de Cauchy de E converge.

Exemple : $(\mathbb{K}, |\cdot|)$ est un espace de Banach.

Prop 11. Tout espace vectoriel normé de dimension finie est un espace de Banach pour n'importe quelles normes.

Théorème 2. L'espace $(\mathcal{C}([a; b]), \|\cdot\|_\infty)$ est un espace de Banach.

Théorème 3. Si $(E, \|\cdot\|_E)$ est un espace de Banach alors $(\mathcal{L}_c(E), \|\cdot\|_{E,E})$ est une algèbre de Banach.

Séries normalement convergentes

Définition 6. (séries normalement convergentes)

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de E . On dit que la série de terme général $\sum u_n$ est normalement convergente si la série $\sum \|u_n\|$ est convergente dans \mathbb{R}_+ .

Théorème 4. (caractérisation des espaces de Banach)

Un evn $(E, \|\cdot\|)$ est un espace de Banach si et seulement si toute série normalement convergente est convergente.